

Les échos des régions

LES MUREAUX Faits divers : pour les villes de banlieue, le mot sonne comme une condamnation médiatique. C'est par ce seul biais que les journalistes s'intéressent à ce qui s'y passe. Au grand dam de leurs habitants. Mais il suffit parfois d'y regarder de plus près pour que la perspective change. Comme aux Mureaux, dans les Yvelines.

La citoyenneté sur les murs

PAR DAVID ELOY | ALTERMONDES ET CAMILLE MILLERAND | PHOTOGRAPHE

« Il n'y a pas que du négatif aux Mureaux. On y rencontre des gens bien et la Mairie fait beaucoup de choses », confie Aïta, en ce samedi 27 mars. Là, dans la toute nouvelle médiathèque de la ville, elle s'applique à reproduire un dessin – « un guérisseur, car je suis d'origine sénégalaise » –, autour d'elle, ses deux filles chahutent avant de reprendre, elles aussi, leur dessin.

Un art participatif

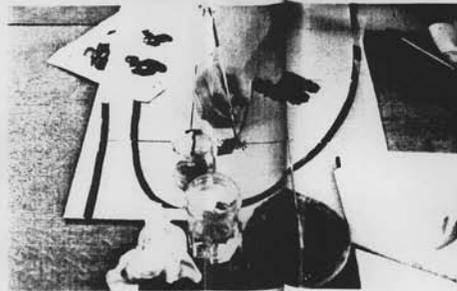
Comme Amel, Aïssatou, Ibrahim, Jean, Monique, Prisca et bien d'autres, Aïta participe au nouveau projet de fresque que la Mairie des Mureaux a confié à Françoise Schein, une artiste plasticienne qui a fait de l'art participatif son credo. « Nous souhaitons que la culture soit accessible au plus grand nombre possible », explique Marianne Cantau, adjointe au Maire en charge de la vie citoyenne. Tout comme nous avons toujours en tête de faire se rencontrer les habitants qui autrement ne se croisent pas ». En 2007, germe le projet de se servir du 1% artistique dans le cadre de la rénovation de la médiathèque. Le 1% artistique ? « Dans le cadre des marchés publics, nous avons l'obligation de consacrer 1% du budget de construction ou de rénovation d'un équipement public à une œuvre d'art », explique Cécile Fernandez, directrice des affaires culturelles de la Mairie. *Dans le cahier des charges, nous avons donc inscrit la consultation et la participation des habitants à la réalisation de l'œuvre d'art*. Ainsi que l'accès aux ressources de la médiathèque pour favoriser « l'accès des habitants à une pratique culturelle qui n'est pas forcément la leur et dont on espère qu'elle sera durable ». Et c'est là qu'intervient Françoise Schein.

« J'avais déjà travaillé dans les favelas de Rio de Janeiro sur la question des droits de l'Homme et de l'esclavage », explique-t-elle,

entre deux conseils distillés aux apprentis dessinateurs des Mureaux. *Il s'agissait d'apprendre aux habitants la technique de la céramique tout en leur enseignant quels étaient leurs droits. Nous les avons emmenés au musée de l'histoire du Brésil, au musée de l'histoire des indiens... autant de lieux où ils n'avaient jamais mis les pieds*. Dix ans plus tard, l'atelier de céramiques est devenu permanent et une vingtaine de femmes en ont fait leur profession. C'est riche de cette expérience que Françoise Schein est arrivée dans les Yvelines pour réaliser, avec les habitants, une immense fresque sur le devant de la nouvelle médiathèque. « Ce qui nous a séduit dans sa proposition », explique Cécile Fernandez, c'est qu'elle combinait une démarche artistique, une démarche citoyenne et une démarche d'art public, basée sur l'appropriation d'un espace public par les habitants ». Le tout à travers une technique simple, la céramique.

CONTACT
Association Inscire
www.inscire.com

« La mixité est toujours un objectif que l'on se donne mais ce n'est jamais gagné. Nous-mêmes avons été surpris du résultat »



Derrière la façade

Le plus dur commence : mobiliser les gens. Avec le soutien indispensable d'un médiateur – d'un « expert du vécu » comme elle préfère l'appeler – Françoise Schein va aller à leur rencontre, dans chaque quartier, et les convaincre de participer à l'aventure. « C'est important que, dans une ville comme Les Mureaux, les habitants puissent réaliser des choses dont ils soient fiers, des choses qui embellissent leur ville », poursuit Marianne Cantau. Et c'est peu dire qu'ils le sont, fiers. « Au début c'était un peu dur mais j'ai réussi à faire trois dessins sur la façade et un sur le côté », explique Monique, 77 ans. J'ai même été prise en photo dans le Parisien ». Les habitants sont donc intervenus auprès de la Mairie pour que le projet continue. Après la façade de la médiathèque, ils s'attaquent au mur sous le pont de la gare. « La mixité est toujours un objectif que l'on se donne mais ce n'est jamais gagné », reconnaît Cécile Fernandez. *Nous-mêmes avons été surpris du résultat avec le premier projet*.

Dans l'atelier, en ce début de printemps, ils sont une dizaine, de tous âges, de toutes origines, à participer à l'atelier installé au sous-sol d'une école primaire. Conscientement, ils dessinent au crayon sur les carreaux de céramique, effacent les défauts, se donnent des conseils les uns aux autres et peignent, sous l'œil exigeant mais toujours bienveillant de Françoise Schein. « C'est dans le faire, c'est sur le long terme que tout se passe », raconte-t-elle. Pendant ce temps, les enfants, comme ceux d'Aïta, dessinent des insectes, perdent patience, courent, avant de retourner dessiner. « Ça fait dix-huit ans que je suis arrivée en France et que j'habite aux Mureaux », déclare Aïta, en dessinant une fleur. Je suis bien là. Je ne vois pas pourquoi je partirais... »